

des années membre de la Chambre. Il avait été élu la dernière fois avec une majorité de 13,000 voix. J'ai réussi à lui infliger une défaite. Les députés appartenant au parti libéral sont tristes de constater que votre humble serviteur ait gagné une place à la Chambre. Ceux qui m'ont élu ont la satisfaction de savoir que je suis venu ici afin d'essayer de faire quelque chose pour eux, et je sais que j'y resterai des années. Je sais aussi que tant le député de Dollard que le député de Sainte-Anne ont la figure longue. Ils regrettent de m'entendre leur rappeler ces faits.

Je signalerai au comité que ce qui se traduit peut-être par une augmentation temporaire du chômage est dû à un certain nombre de facteurs. Aujourd'hui, tout le monde parle de l'automatisation. Les libéraux n'ont apparemment jamais réfléchi à ce que l'industrie produit aujourd'hui davantage avec moins de main-d'œuvre qu'autrefois. C'est peut-être parce que, sous le régime libéral, il n'était pas possible de procéder à des améliorations à cet égard. J'ai travaillé des années dans l'industrie textile. A un moment donné, nous étions capables de produire 100,000 livres par semaine avec 150 employés. Aujourd'hui, à la suite du perfectionnement de l'outillage et des méthodes de production, nous sommes en mesure de produire 150,000 livres tout en n'employant que 75 ou 100 personnes. Évidemment, les libéraux ignorent tout cela. Ils ont toujours vécu dans le passé. Ils parlent toujours de sir Wilfrid Laurier, Canadien pour lequel j'ai, d'ailleurs, beaucoup de respect. Ils aiment à s'attarder sur l'ancien temps et ils en sont encore aux jours du cheval et de la carriole. Regardez-les, je vous prie. Ne se promènent-ils pas encore en carriole? Parfaitement. Ils s'attristent de constater les progrès réalisés sous un régime conservateur.

L'hon. M. Pickersgill: Le progrès signifie dans ce cas qu'ils ont perdu le cheval et n'ont plus que la carriole.

M. Ricard: Et vous, mon honorable ami, vous attendez, assis dans la carriole tandis que nous avançons avec le cheval. Dès que le gouvernement trouve du travail pour 5, 10 ou 20 ouvriers, mes honorables amis du parti libéral le regrettent, parce que pareille mesure leur coupe l'herbe sous les pieds. Elle réduit à néant leurs arguments, d'après lesquels le gouvernement n'a rien fait au sujet du chômage. Ils regrettent de voir le gouvernement conservateur au pouvoir trouver la solution d'anciens problèmes. Ils n'ont jamais pensé que nous ferions quoi que ce soit. Or, nous avons fait quelque chose et nous continuerons à prendre des mesures pour le plus grand bien du Canada. Nous trouverons, dès

maintenant, du travail pour la population de notre pays dans l'intérêt le mieux conçu de la nation et au profond regret des libéraux.

M. Martin (Timmins): Monsieur le président, ce que je regrette le plus en ce moment, c'est que les 800,000 chômeurs canadiens n'aient pas été présents ici cet après-midi pour entendre la façon dont leurs problèmes sont traités par certains honorables députés depuis quelques minutes.

Je remercie le ministre des renseignements qu'il a fournis au comité ce matin. Ces renseignements ont aidé quelque peu à résoudre l'un des plus grands problèmes auxquels doivent faire face les honorables députés, par suite du manque de moyens de recherche qui pourraient leur permettre d'obtenir les données qui leur permettraient de s'acquitter, comme il convient de leurs fonctions, dans un débat aussi important que celui-ci. Je suis heureux de constater que les renseignements qui nous ont été fournis aujourd'hui confirment en tous points ceux qui nous avaient été fournis au cours du débat la semaine dernière.

J'ai fait une étude des diverses municipalités qui ont souscrit au programme de travaux d'hiver ou qui sont censées y souscrire à l'intérieur de ce vaste territoire qui va de la tête des Lacs à la frontière du Manitoba dans le nord de l'Ontario, et à la frontière du Québec y compris les municipalités de North Bay et des régions environnantes. Dix municipalités seulement, dans toute cette vaste région, sont censées souscrire à ce programme. La participation de ces dix municipalités signifie qu'environ 120 personnes au total seront employées à Sudbury et qu'environ 10 seulement seront employées à North Bay. Ce sont là les chiffres maximum et minimum des personnes qui auront de l'emploi. Au total, on s'attend que le programme emploiera 524 personnes dans toute cette région.

L'hon. M. Martin: Pendant combien de jours seront-ils employés?

M. Martin (Timmins): Je n'en sais rien. On prévoit que 524 personnes seront employées dans cette région. Pour bien illustrer l'insuffisance de ce programme comparons-le à cette annonce que nous avons vue dans les journaux l'autre jour, selon laquelle de 3,000 à 4,000 hommes allaient être mis à pied dans la seule municipalité d'Elliot Lake. Ce chiffre s'ajoute au nombre actuel des chômeurs, dont le programme de travaux d'hiver est censé s'occuper.

Il est significatif également de constater en jetant un coup d'œil sur la liste des municipalités qui doivent participer au programme qu'aucun emploi ne sera assuré dans les circonscriptions fédérales de Timmins, de